



HAL
open science

Licence professionnelle Coordinateur de projets en gestion de la sous-traitance interne ou externe et SAV

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Coordinateur de projets en gestion de la sous-traitance interne ou externe et SAV. 2015, Université Lumière - Lyon 2. hceres-02038741

HAL Id: hceres-02038741

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02038741>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Coordinateur de projets en gestion de la sous-traitance interne ou externe et SAV

- Université Lumière - Lyon 2

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences économiques - Gestion

Établissement déposant : Université Lumière - Lyon 2

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Coordinateur de projets en gestion de la sous-traitance interne ou externe et du service après-vente (SAV)* est née de la scission de trois parcours issus d'une LP créée en 2006 de l'institut universitaire de technologie (IUT) de l'Université Lumière - Lyon 2. Cette formation est réalisée en partenariat avec le centre de formation Sup' La Mache (établissement de formation lyonnais sous contrat créé en 1920 sous l'impulsion de la métallurgie et patronat chrétien et qui propose des formations dans le secteur industriel et tertiaire de niveau Bac+3 et Bac+4 en alternance). Elle est effectuée exclusivement en alternance suivant un rythme de deux semaines en cours et deux semaines en entreprise tout d'abord puis, le temps en entreprise se rallonge d'une semaine toutes les deux alternances.

Cette formation a pour objectif de former des professionnels à même de mettre en œuvre des projets transversaux d'amélioration de l'organisation de l'entreprise et de ses processus intra et inter-entreprises. Les diplômés doivent être capables de jouer le rôle d'interface entre l'entreprise et ses partenaires, sur des problématiques de gestion de projets, de coordination de sous-traitants et de gestion du SAV.

Cette LP avec un volume horaire global de 550 heures, est structurée autour de cinq unités d'enseignements (UE) : UE1 « Culture d'entreprise et communication », UE2 « Analyse et préparation de projets », UE3 « Management et suivi de projet », UE4 « Gestion de la sous-traitance » et UE5 « Projets tuteurés et parcours en entreprise » ; cela permet aux étudiants d'acquérir les compétences nécessaires pour exercer les métiers visés. Les enseignements se déroulent au Campus Portes-des-Alpes de l'Université de Lyon 2 ainsi que dans les locaux du centre de formation Sup' La Mache, à Lyon/Bron.

Avis du comité d'experts

L'organisation et le contenu de la formation sont en parfaite adéquation avec ses objectifs. Les cinq UE autour desquelles elle est structurée, sont équilibrées en termes de volume horaire, riches en termes de contenu et diversifiées en termes de modalités d'évaluation. Elles permettent aux étudiants d'acquérir les compétences et connaissances nécessaires pour répondre aux objectifs d'insertion professionnelle que la formation s'est fixés.

Cette formation est l'une des trois LP en gestion de la production industrielle aux côtés des LP *Coordinateur de projets en systèmes d'information* et *Coordinateur en gestion des risques* proposées par l'IUT, issues de la scission de la formation d'origine. Cependant, son positionnement sur les problématiques de gestion des projets, de gestion de la sous-traitance et du SAV l'éloigne d'une probable concurrence et donc la distingue des deux autres formations. D'ailleurs, au regard de la quasi-stabilité de ses effectifs, entre 20 et 25 étudiants, on peut dire qu'elle a su trouver son public.

Au niveau du territoire, on dénombre trois formations concurrentes qui sont également proposées en alternance à :

- L'IUT d'Annecy : LP *Gestion de la production industrielle*.
- L'Association de Formation Professionnelle de l'Industrie Loire (AFPI) de Saint-Etienne : Diplôme européen d'études supérieures (DEES), de niveau Bac+3 *Coordonnateur logistique supply chain*.
- L'Université Claude Bernard Lyon 1 : LP *Production industrielle*, spécialité *Lean manufacturing*.

Au regard du niveau des effectifs de la formation, ces proximités n'ont pas d'impact sur elle. Son existence est pleinement justifiée car outre ses objectifs cohérents, elle bénéficie d'un environnement recherche relativement intéressant au regard du nombre d'enseignants-chercheurs y intervenant, et qui peuvent ainsi diffuser à travers leurs enseignements les connaissances produites.

De même, la formation est bien implantée dans son environnement socio-économique. En effet, les acteurs du monde professionnel à travers leurs institutions représentatives (Union des industries et métiers de la métallurgie - UIMM, Mouvement des entreprises de France - MEDEF et Confédération générale des petites et moyennes entreprises - CGPME) ont participé à l'élaboration de ses programmes. D'ailleurs, les étudiants de cette licence ont la possibilité parallèlement à leur formation de passer une certification de branche : certificat de qualification paritaire (CQP) de la métallurgie (le CQPM : Chargé de projets industriels) du fait des relations avec l'UIMM. La formation s'appuie également sur un solide réseau de partenaires, dont des filiales ou des représentations régionales d'entreprises cotées en bourse, qui accueillent des alternants et participent aux différentes instances de pilotage de la formation.

La formation s'appuie sur un vivier de professionnels qui, en plus des enseignements, participent aux différents dispositifs d'animation et de pilotage de la formation.

La direction de la formation est assurée par un responsable qui s'appuie sur une équipe de trois personnes parmi lesquelles la responsable pédagogique commune des trois licences en gestion de la production industrielle, le responsable de cette formation au centre formation Sup' La Mache, et un responsable des relations avec les entreprises. Cette équipe est assistée par une assistante administrative et une chargée de la prospection entreprise. Ces personnes sont appuyées par l'ensemble des membres de l'équipe pédagogique, les tuteurs d'entreprises, les étudiants qui participent au pilotage de la formation à travers des réunions pédagogiques, des réunions de bilans intermédiaires, des réunions du comité de pilotage avec le centre de formation des apprentis (CFA) Formasup (qui organise l'apprentissage qui ne concerne que six à sept étudiants par an, les autres étant en contrat de professionnalisation), des réunions du conseil de perfectionnement, des réunions avec les délégués.

L'équipe pédagogique de la formation est diversifiée et équilibrée. La part des enseignants-chercheurs y intervenant est satisfaisante (ils assurent 26 % des cours), de même que la part des professionnels (27,50 % des cours). Les enseignants du centre de formation Sup' La Mache assurent 25,50 % des cours et les heures restantes sont consacrées aux suivis et autres soutenances. Ces proportions sont celles attendues dans une LP. On peut cependant regretter la quasi-absence d'enseignants ou d'enseignants-chercheurs des sciences économiques ou de gestion, au regard du rattachement de la formation au champ *Sciences économiques - Gestion*.

Les effectifs se sont stabilisés aux alentours de 20 à 25 étudiants. Ce nombre d'étudiants correspond à la volonté de l'équipe pédagogique qui souhaite maintenir un bon niveau d'encadrement.

Le taux de réussite au diplôme est bon (95 %). En ce qui concerne le taux d'insertion, il doit s'apprécier au regard des taux de retour sur les différentes enquêtes d'insertion professionnelle. Les taux de retour des enquêtes, nationales à 50 % et interne à 56 % en moyenne sur les trois dernières promotions, sont assez faibles. Ces éléments conduisent à relativiser le taux de 71 % d'insertion annoncé en moyenne sur les promotions 2011/2012/2013 à six mois. Le taux d'insertion avoisine en l'ajustant, les 40 %. Il n'est pas satisfaisant pour une telle formation.

Le secteur industriel est le 1^{er} recruteur à 80 %, ceci correspond bien aux objectifs de la formation et répond à la richesse du tissu industriel du Rhône-Alpes. Le taux de poursuite d'études est maintenu d'après l'enquête de suivi des diplômés interne à un niveau raisonnable (15 % en 2011, 8 % en 2012) surtout que la plupart poursuivent dans des formations en alternance.

Éléments spécifiques

<p>Place de la recherche</p>	<p>La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche marquée par l'intervention dans l'équipe pédagogique d'enseignants-chercheurs des sections du conseil national des universités (CNU) : 27 Informatique, 61 Génie Informatique, automatique et traitement du signal et 70 Sciences de l'éducation, qui sont impliqués dans des projets de recherche européens et internationaux. Ceux-ci diffusent ainsi les connaissances produites dans le cadre de leurs travaux aux étudiants. De même, les axes des laboratoires auxquels sont attachés certains de ces enseignants-chercheurs ainsi que leurs travaux font écho aux problématiques de la formation.</p> <p>Ceci dit, la formation à la recherche est faible, voire quasi-inexistante ; ce qui peut se comprendre car ce n'est pas l'objectif premier des licences professionnelles.</p>
------------------------------	---

<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Différents dispositifs sont mis en place dans l'optique de favoriser la professionnalisation des étudiants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'implication des professionnels à tous les niveaux de la formation. • La place majeure accordée à la présence en entreprise (36 semaines) à travers un rythme d'alternance favorisant l'implication des étudiants dans le quotidien de l'entreprise et la consolidation de ses acquis professionnels. • L'accompagnement et le suivi des étudiants (trois visites en entreprise et un dialogue permanent entre le tuteur d'entreprise et le tuteur universitaire). • La formation à des outils professionnels spécifiques (MS Project, Visio, Qaligram) et la possibilité de préparer le CQP de la métallurgie, Chargé de projets industriels. <p>Ces dispositifs sont satisfaisants et contribuent à renforcer la professionnalisation des étudiants.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La formation est réalisée exclusivement en alternance. Le rythme permet aux étudiants de rester 36 semaines de formation en entreprise. L'alternance est donc au cœur du dispositif de formation. A cette fin, la recherche d'entreprises est fortement accompagnée et la définition comme le suivi des missions font l'objet d'un suivi rigoureux à travers trois visites par an des tuteurs pédagogiques, assurant ainsi une bonne cohérence entre la progression des cours et celle des activités en entreprise.</p> <p>Les apprentis réalisent des projets tuteurés qui consistent en une mise en situation professionnelle. Ceci leur permet d'appliquer les méthodes et outils de gestion de projet dans le cadre de leur formation avant de les déployer en entreprise.</p> <p>L'alternance et le projet tuteuré occupent une place centrale dans le dispositif de la formation, ce qui est tout à fait intéressant pour une LP.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>L'ouverture internationale de la formation est faible. Elle n'a aucun partenariat avec l'étranger, ne reçoit aucun étudiant étranger et n'envoie aucun de ses étudiants à l'étranger. Ceci s'explique par le fait qu'elle se déroule en alternance et qu'elle ne s'effectue pas suivant des semestres.</p> <p>Si ces points ne constituent pas en soi une faiblesse, on peut regretter l'absence d'enseignements en anglais au regard de l'environnement des emplois ciblés. Le cours d'anglais professionnel de 28 heures s'avère relativement faible.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La formation reçoit 60 candidatures pour 24 places maximum en moyenne. Ce chiffre paraît faible et soulève la question de son attractivité. En effet, l'alternance induit généralement une attractivité plus forte. De même, les modalités de recrutement interpellent. Il n'y a aucun entretien de motivation et les candidats sont recrutés uniquement sur dossiers. L'entretien de motivation permettrait dans certains cas de réorienter les étudiants.</p> <p>Les étudiants sélectionnés ont en majorité un profil industriel et une minorité a un profil technico-commercial. Ils sont exclusivement titulaires d'un diplôme universitaire de technologie (DUT) ou d'un brevet de technicien supérieur (BTS). Il semble ne pas exister de passerelles avec les 2^{ème} années de licence (L2), notamment scientifiques.</p> <p>En matière d'aide à la réussite, les étudiants bénéficient de nombreux soutiens et de points réguliers avec les tuteurs enseignants, les tuteurs entreprises, les responsables pédagogiques, le chargé de développement... L'aide à la réussite est un point central de cette formation et les dispositifs le concernant sont satisfaisants.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'offre pédagogique est claire et conforme aux attentes des milieux professionnels. L'intervention des enseignants-chercheurs est intéressante car elle contribue à renforcer les connaissances conceptuelles et théoriques des étudiants, de même que celle des professionnels qui contribuent à renforcer leur approche métier.</p> <p>Les modalités d'enseignement dans lesquelles le numérique occupe une place importante, sont classiques et satisfaisantes (cours magistraux, travaux dirigés, projets encadrés...).</p> <p>Les étudiants ont la possibilité de faire certifier leurs compétences linguistiques et informatiques par le biais du certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur (CLES) et du certificat internet et informatique (C2I).</p> <p>La formation offre la possibilité de réaliser une VAE, ce qui a déjà été réalisé en 2013.</p>

<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'évaluation des étudiants se déroule suivant des modalités assez classiques : devoirs sur table, dossiers collectifs, travaux pratiques, mise en situation (simulations de négociation), soutenance, oraux individuels et collectifs. Ces modalités d'évaluation sont en cohérence avec les objectifs de la formation et permettent de se prononcer sur les connaissances acquises par les étudiants.</p> <p>L'obtention du diplôme est proclamée par un jury composé du corps enseignant et des tuteurs d'entreprise. Les règles de compensation entre les enseignements, de même que les conditions d'accès à une session éventuelle session ne sont pas précisées.</p> <p>La formation offre la possibilité de réaliser un VAE. Cette procédure a déjà été mise en œuvre en 2013.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>L'élément majeur de suivi des compétences est le livret d'apprentissage qui est le dispositif de dialogue et de suivi entre l'entreprise, l'IUT et l'étudiant. Ce livret d'apprentissage comprend une grille de compétences construite sur la base du portefeuille de compétences et qui est à renseigner lors des visites de tutorat en entreprise afin de pouvoir suivre la progression de l'étudiant.</p> <p>A cela, s'ajoute des dispositifs tels que les ateliers « Projet personnel et professionnel (PPP) et le module Retour d'expérience (REX) qui instaurent un cadre d'échange avec soit des étudiants, soit des professionnels sur les connaissances capitalisées.</p> <p>Ces dispositifs sont intéressants, une précision détaillée sur les résultats qu'ils produisent aurait été bienvenue. Enfin, un supplément au diplôme est délivré.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi des diplômés est réalisé à travers trois enquêtes effectuées par trois canaux différents et à des périodicités différentes : enquêtes nationales à 30 mois réalisées par les services centraux de l'université, l'enquête formaspup à six mois et une enquête interne à l'IUT à six mois. Les taux de retour des enquêtes au niveau national (50 %) et en interne (56 %) en moyenne sur les trois dernières promotions, sont assez faibles. Ceci nous conduit à relativiser le taux d'insertion de 71 % en moyenne sur les promotions 2011/2012/2013. Le suivi de l'insertion des étudiants n'est donc pas satisfaisant. Des dispositifs d'amélioration du suivi des diplômés devraient être mis en place.</p> <p>L'insertion se fait principalement dans le secteur industriel à des niveaux d'emploi en lien avec les éléments contenus dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) : agent de maîtrise en ou technicien en qualité, logistique, chargé d'affaires etc.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>La formation dispose d'un conseil de perfectionnement qui comprend l'ensemble de ses parties prenantes et se réunit deux fois par an. Il permet d'inscrire la formation dans une logique d'amélioration continue. Son rôle est clair et sa composition est satisfaisante.</p> <p>L'évaluation des enseignements réalisée au sein de la formation, donne lieu à une enquête en amont des enseignements pour cerner les attentes des étudiants et une enquête en aval pour vérifier qu'elles ont été atteintes. Ce dispositif est assez original et tout à fait intéressant.</p> <p>L'autoévaluation de la formation est permanente. Elle s'effectue par le biais des dispositifs de pilotage de la formation : bilans intermédiaires, visites et retours d'entreprises, conseils de perfectionnement, réunions pédagogiques, réunions avec les délégués...</p> <p>Le fonctionnement de chacun de ces dispositifs de pilotage de la formation semble satisfaisant.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Pilotage de la formation satisfaisant car s'appuyant sur une diversité de dispositifs.
- Formation adaptée aussi bien au niveau de ses objectifs, de son organisation, de son contenu et de sa pédagogie aux attentes du monde professionnel.

- Partenariat fort avec le monde professionnel (participation des professionnels au conseil de perfectionnement, des entreprises de grande taille et diverses accueillant des alternants).
- Bon processus de suivi et d'accompagnement des étudiants (trois visites par an, livret de suivi de l'alternant, lien permanent entre le tuteur entreprise et le tuteur universitaire).

Points faibles :

- Faiblesse du dispositif de suivi des étudiants (faible taux de retour des enquêtes d'insertion professionnelle interne et externe au regard du dispositif d'accompagnement évoqué dans le dossier).
- Problème d'attractivité de la formation caractérisé par la faiblesse du nombre de candidatures (la formation étant en alternance, elle devrait attirer plus de candidatures).
- Absence d'entretiens de sélection.

Conclusions :

La formation a des objectifs clairs et précis. Elle bénéficie de liens forts avec les professionnels, ce qui facilite l'accès des étudiants à des contrats d'alternance et à un emploi par la suite. Le dossier proposé est bien construit et est agréable à lire. On peut regretter le faible nombre d'enseignants-chercheurs des sciences économiques et de gestion, ce qui interpelle sur le positionnement de la formation dans le champ *Sciences économiques - Gestion*. De même, on peut relever la faiblesse des dispositifs de suivis des diplômés comme en témoigne le niveau de réponses aux enquêtes d'insertion professionnelle. En effet, aussi bien les enquêtes à six mois réalisées en interne (56 % en moyenne sur les trois dernières promotions) que les enquêtes à 30 mois au niveau national (50 %), présentent un taux de retour généralement faible. Un meilleur suivi des répondants semble s'imposer.

De même, il serait souhaitable que les responsables de la formation organisent des entretiens de motivation. Enfin, le détail du partenariat avec l'institut Sup' La Mache interroge. Le fait que la convention avec ce partenaire majeur ne soit pas jointe au dossier permet difficilement d'apprécier la nature exacte de cette coopération.

Observations de l'établissement

HCERES – RAPPORT D’EVALUATION – Observations de portée générale

Mention (Licence, LP, Master) : LP Coordinateur de projet en Gestion de la Sous-Traitance (CP GST)

Le rapport d’évaluation du HCERES remis à l’Université Lumière LYON 2 concernant de la licence professionnelle « coordinateur de projet en gestion de la sous-traitance interne ou externe et SAV » fait état de plusieurs remarques de portée générale auxquelles nous pouvons apporter des éclairages. Voici les réponses complétant le dossier mais aussi les corrections apportées dans le dossier d’accréditation des nouvelles maquettes 2016 qui cherchent à améliorer le dispositif :

- **Concernant les enseignants chercheurs :**

Pour contribuer à la diffusion des démarches et outils de gestion actuels nécessaires au Coordinateur de projet en gestion de la sous-traitance, nous prévoyons dans le cadre de la nouvelle maquette de mobiliser également des enseignants chercheurs des sections CNU 05 Economie et 06 Sciences de gestion - Sciences du Management. Sur cette formation, au total 7 enseignants chercheurs (sections CNU, 61, 70, 19, 05, 06) interviennent pour 25% des cours, complété par des enseignants agrégés ou certifiés pour 25% en moyenne.

- **Faiblesse des dispositifs de suivi des diplômés :**

La LP Coordinateur de projet en Gestion de la sous-traitance en alternance par apprentissage pour 1/3 environ et en contrat ou période de professionnalisation pour les 2/3, réunit un public qui réussit majoritairement à s’insérer professionnellement dès la fin de la formation, principalement dans l’industrie.

Le suivi des anciens évolue vers un dispositif plus en adéquation avec les habitudes de communication des étudiants de cette formation. En effet, un outil de suivi des anciens via une plateforme web, opérationnelle depuis janvier 2015, devrait à terme permettre un meilleur suivi du parcours des diplômés (missions, fonctions, postes, rémunération...), de créer un réseau social de professionnels et garantir des taux de retour aux enquêtes plus importants que ce que nous connaissons actuellement.

- **Entretiens de motivation :**

Le recrutement en licence professionnelle se fait en deux temps. Tout d’abord un dossier très qualitatif est demandé aux candidats, permettant de mesurer son parcours académique, l’adéquation de son projet avec la formation et avec le dispositif de l’alternance. Les admissibles sont ensuite invités à participer à un séminaire de 2 jours, permettant une rencontre avec l’équipe pédagogique, un accompagnement dans la compréhension des métiers (par un décryptage d’offres d’emploi, par exemple) et une préparation au forum entreprise qui suit. En effet, les candidats choisissent ensuite de rencontrer des partenaires, en fonction de leur projet, proposant un contrat d’alternance. Le jury d’admission se prononcera ensuite sur les admis, comptant des candidats ayant trouvé une entreprise, mais aussi des candidats avec un fort potentiel pour notre dispositif.

Le séminaire peut alors permettre à certains candidats de ne pas continuer le processus, au vu des éléments qu'ils ont compris. Et inversement l'équipe pédagogique pilote le jury d'admission avec les éléments recueillis pendant le séminaire et le forum.

- **Recrutement, passerelles :**

L'Université LYON 2 orientée « Sciences Humaines » n'offre pas de formations industrielles, ni techniques à proprement parlé mais certains étudiants de licences L2 pourraient néanmoins s'orienter vers cette formation. L'Université va d'ailleurs mettre en place un dispositif améliorant les informations destinées aux L2 autour des poursuites d'études professionnalisantes, et favorisant l'accompagnement des étudiants dans la construction d'un projet pertinent. L'IUT Lumière s'intégrera donc tout particulièrement dans ces modalités.

- **Le détail du partenariat avec le centre de formation Sup' LA MACHE :**

En 2007, un an après la création de la licence professionnelle Coordinateur de Projet et Pilote de Processus C3P avec trois options, le Ministère de l'Enseignement Supérieur nous a informé par le biais d'un arrêté de la suppression des options dans les licences professionnelles, et donc de l'habilitation de trois licences professionnelles issues de la Licence professionnelle d'origine.

Cette formation unique, s'est donc transformée en trois licences gardant une colonne vertébrale commune autour de « la gestion de projet » qui s'inspire de l'approche « PMI », dans la méthodologie et le référentiel conceptuel en lien avec les démarches Lean et d'amélioration continue. Une mutualisation de cours dans un tronc commun est mise en place et renforcée dans la future maquette de 2016. Ainsi des cours communs sont mis en place dans l'UE1 et l'UE2, tels que : l'approche économique, stratégique, organisationnelle de l'entreprise pour positionner un projet, les cours de gestion de projet (concepts et théoriques), management, sociologie des organisations, veille et innovation, sécurisation des données en entreprises, Business game.

Le pilotage des trois licences se fait en étroite collaboration entre l'IUT Lumière et Sup'LA MACHE, un responsable pédagogique est désigné au niveau de chaque établissement et il y a une répartition équitables des charges et des dépenses entre les deux parties (contrats, utilisation des salles de cours, suivi des étudiants en entreprise,...). Les trois formations « coordinateurs de projet » accueillent en moyenne 60 étudiants chaque année. Sur ces 60 contrats d'alternance conclus, une partie est réservée à des contrats d'apprentissage (15 flux à l'origine). La région a d'ailleurs validé une demande d'augmentation des flux à la rentrée 2014, passant ce flux à 20 pour l'ensemble des trois LP. L'autre partie des contrats est réservée à des contrats de professionnalisation

Yacine OUZROUT
Directeur de l'IUT Lumière


Jean-Luc MAYAUD
Président de l'Université Lyon 2

